

NOTRE « VISITE CULTURELLE » DU 17 AVRIL 2025 – COMPTE RENDU

La Chapelle musicale Reine Elisabeth, pépite belge d'une aspiration internationale pour l'excellence musicale

Le 17 avril 2025, une quarantaine de membres de l'APRAFS se sont retrouvés à Waterloo sur le parking de la Chapelle musicale Reine Elisabeth sous un ciel de plomb. Nous fûmes accueillis par nos deux guides qui nous expliquèrent l'histoire, l'architecture, la décoration mais aussi et surtout la philosophie de cette école privée cultivant au quotidien l'excellence musicale. Nous allons pénétrer dans le quotidien de virtuoses en devenir et sur les stratégies développées pour les pousser au sommet de leur art.

Éléments historiques

La Chapelle Musicale Reine Elisabeth est indissociable de la Reine ELISABETH et du violoniste et compositeur Eugène YSAÏE. Ce dernier confie à la souveraine son rêve d'un concours favorisant l'émulation. Sur son idée, elle créera le « Concours YSAÏE » en 1937, devenu en 1951 « Concours musical international Reine Elisabeth de Belgique ». Dès sa fondation, sa mission a été d'accueillir et d'héberger de jeunes talents en leur proposant un environnement de travail adéquat, sorte de « Villa Médicis » contemporaine. Grâce à l'appui du Baron Paul DE LAUNOIT, le projet devint très vite une réalité. L'architecte Ivan RENCHON érige à Argenteuil un édifice de style moderniste, s'apparentant à un paquebot transatlantique. Celui-ci est inauguré en juillet 1939. On y découvre notamment un studio de concert et de répétition, une salle à manger, des bureaux et 8 studios insonorisés pour 8 jeunes musiciens belges. Chaque logement compte deux pièces : un studio de travail avec piano ainsi qu'une chambre avec salle de bain. La décoration intérieure est conçue en lien avec les Ateliers DE COENE de Courtrai. La salle à manger notamment, possède encore ce mobilier, ainsi que des luminaires de la firme parisienne PERZEL.

Au début de la Seconde Guerre mondiale, les activités sont arrêtées. Occupé peu de temps par des officiers allemands, le bâtiment retrouve sa mission originelle dès octobre 1940. Ses résidents terminent leur formation en 1943. La Chapelle arrête alors ses activités jusqu'en 1951.

En 1954, la Chapelle est dotée d'une annexe – dessinée par Jules RENCHON, fils d'Ivan et aujourd'hui détruite – afin d'accueillir les finalistes du Concours Reine Elisabeth.

Je m'en voudrais de ne pas évoquer la chambre et le bureau de la reine d'où elle surveillait, les après-midis, les activités de la Chapelle Musicale. Le piano, cadeau du roi Albert pour leur 10^e anniversaire de mariage, en 1911, occupe une partie de l'espace. Ce Steinway a connu la guerre : en 1914, le roi et la reine demandent à Eugène YSAÏE de jouer devant les soldats sur le front de l'Yser. Quand la reine terminait son travail, elle se retirait dans la « chambre de la reine » (qui n'a jamais été sa chambre, mais son dressing), s'y changeait, se montrait à la mezzanine, et le concert commençait. »

De 1987 à 1992, les bâtiments sont restaurés, puis l'ensemble du site est classé en 1994.

La Chapelle Musicale

Pour mieux comprendre la magie et l'aura de ces lieux, nous avons interrogé

fictivement son CEO Grégor CHAPELLE, co-directeur de la Chapelle musicale.

Par quel hasard êtes-vous devenu directeur de cette institution ?

« Licencié en droit de l'U.C.L., après une maîtrise en affaires publiques à la Harvard Kennedy School, avocat au barreau de Bruxelles, j'ai été désigné en 2011 directeur général d'Actiris. Où je suis resté 10 ans avant de passer à l'ASBL Kick Belgium, accélérateur de transition écologique.

En octobre 2023, un chasseur de têtes me suggère de co-diriger la Chapelle Musicale, en partenariat avec la directrice artistique, Anne-Lise PAROTTE.

Après un processus de sélection de 6 mois, j'ai été choisi par un comité présidé par Yvan DE LAUNOIT, président de la société anonyme de la Chapelle Musicale et vice-président du Concours Reine Elisabeth sur la base d'un projet musical et sociétal autour de « la beauté décrochée » : faire de la Chapelle Musicale l'un des trois meilleurs collèges musicaux de la planète, au service d'une transformation du monde. »

Pour vous, la musique porte en elle trois bienfaits : du lien, de la résilience et de la paix. Comment ces cadeaux de la musique s'articulent-ils avec la Chapelle musicale ?

« Eugène YSAÏE interrogeait ses élèves en ces termes : « Vos études se bornent-elles à la musique ? Un artiste doit élargir ses horizons ». Dans cet ordre d'idées, je prône « l'expérience MuCH » (pour MusicCHapel). Nos artistes en résidence doivent féconder leur sensibilité artistique dans ce lieu magnifique et sous-utilisé, avec la littérature, la danse, l'art contemporain, etc.

Quelles sont les sources de financement qui ont permis à cette institution d'atteindre la notoriété dont elle jouit actuellement ?

« Actuellement, la Chapelle Musicale fonctionne grâce à un budget de 4 millions d'euros dont 15 % de fonds publics provenant de BELSPO, de la Loterie nationale, de la Fédération Wallonie-Bruxelles, du Brabant wallon et de la Commune de Waterloo.

Le solde (85%) provient essentiellement de fonds privés : entreprises, fondations et mécènes (Amis, Patrons et Parrains), essentiellement belges ou étrangers habitant en Belgique. Les Amis ont accès aux 80 concerts de la série Laboratory et profitent de réductions sur les autres séries. Les Patrons, pour 2 000 euros par an et deux personnes, accèdent à toute la saison. Les Parrains, pour 15 000 euros par an (particuliers) ou 25 000 euros (entreprises), ont le droit de convier jusqu'à 240 personnes à un concert. Ces Parrains (une quarantaine d'entreprises et de particuliers) accompagnent un artiste trois ans. Enfin, des entreprises ou particuliers peuvent réserver la chapelle sans appartenir à l'une de ces catégories. Les autres recettes proviennent de la billetterie et de dons, legs ou initiatives caritatives. »

Vous avez succédé à Bernard DE LAUNOIT. Selon vous, quelle a été sa principale réalisation au sein de cette institution ?

« Conscient de la diminution progressive du financement public de la culture, Bernard DE LAUNOIT a décidé d'agrandir les locaux existants. Dès 2010, il a monté un plan financier afin d'ériger une aile qui porte son nom. Inaugurée le 27 janvier 2015, elle a coûté 10 millions d'euros provenant d'un partenariat public (20 %) – privé (80 %). On a ainsi pu accueillir 120 artistes, près de trente professeurs comme Gary HOFFMAN et Augustin DUMAY, 30 nationalités représentées. La portée qui orne la façade vitrée n'est autre que la partition stylisée d'Harmonie du soir d'Eugène YSAÏE. L'Aile DE LAUNOIT double la superficie à 3.500 m² en complétant l'infrastructure par 20 studios de logement supplémentaires, un grand studio de musique présentant à la fois un lieu de répétition, de concert mais aussi un véritable studio d'enregistrement, 2 studios de

musique à disposition des professeurs et musiciens, résidents ou en concert ainsi qu'un Artists Village (restaurant, cuisine, espace lounge et de détente). Ce triangle, infrastructure, grands maîtres et concerts, confère une posture internationale de la Chapelle. »

Quelle est votre stratégie en matière d'organisation de concerts réputés tant en Belgique qu'à l'étranger ?

« Notre force est de pouvoir disposer d'artistes de haut niveau susceptibles d'être mobilisés très rapidement. En revanche, les grandes salles de concert doivent tout programmer d'un à trois ans à l'avance. Sur 300 concerts annuels, la saison en compte une centaine, 140 sont des événements privés dans le cadre du mécénat et du sponsoring. À ceux-ci s'ajoutent une cinquantaine d'autres, commandités par des institutions en lien avec des prisons, des centres pour enfants malades, des CPAS, des maisons pour personnes âgées, favorisant la mixité sociale au travers d'activités musicales de haut niveau et permettant aux artistes en résidence de s'adonner à leur art devant des publics différents. »

Quelles sont les lignes de force du projet pédagogique de la Charte de la Chapelle Musicale ?

« La formation de chaque musicien est élaborée sur mesure et selon six axes :

1. La formation sous forme de compagnonnage avec les maîtres en résidence.

La présence des maîtres, poursuivant une carrière professionnelle d'une grande intensité dans le monde musical, constitue la pierre angulaire du projet pédagogique.

2. L'insertion professionnelle.

La Chapelle Musicale offre l'opportunité aux artistes en résidence de se produire sur scène à travers un programme complet de concerts et récitals en collaboration avec divers orchestres, festivals et salles de concert, ainsi que grâce à ses productions et co-productions.

3. La promotion des jeunes artistes en résidence.

La Chapelle Musicale soutient les artistes dans les premiers stades de leur carrière et les aide à se faire un nom.

4. Le développement personnel.

La Chapelle Musicale veut prendre en compte la personnalité artistique de chaque artiste, tout en les accompagnant dans leur développement personnel, aussi bien mental que physique.

5. L'infrastructure.

L'ensemble de ce travail se fait dans un espace et un environnement permettant à la fois la concentration, le travail, la méditation, la convivialité et l'échange.

6. Les projets communautaires.

Ce sont les rencontres avec des catégories de publics qui n'ont pas un accès immédiat à la musique (hospitalisés, personnes en grande difficulté, migrants, handicapés, prisonniers et gardiens de prison, ...).

Actuellement, nous hébergeons 78 jeunes artistes en résidence, au total 100 à 120 artistes de niveau international, neuf maîtres en résidence deux semaines par mois, et neuf maîtres invités de niveau international, plus une trentaine de professeurs associés, soit une cinquantaine de membres du corps professoral pour six sections (violon, violoncelle, piano, alto, musique de chambre et chant), et 25 studios. Vous pouvez croiser des artistes de renommée internationale comme Augustin DUMAY (violon), Gary HOFFMAN (violoncelle), Louis LORTIE (piano), Miguel DA SILVA (alto), le QUATUOR ARTEMIS (musique de chambre) ou encore José VAN DAMME (chant).

À l'horizon 2027-2028, un nouveau bâtiment dénommé « Atelier Symphonique et

Lyrique Bernard DE LAUNOIT » permettra une diversification encore plus grande des projets artistiques incluant un grand orchestre symphonique. »



Le concert et la découverte du futur gagnant du Concours Reine Elisabeth

Après la visite, nous avons eu le plaisir d'assister à un concert de type « *MuCH Surprise !* » en deux parties qui remporta un vif succès auprès de nos membres :

- Violon et piano d'une part, avec Adam SUSKA (violon) ; accompagné par Christia HUDZIY (piano), qui ont interprété Henryk WIENIAWSKI, Eugène YSAÏE et Edvard GRIEG.
- Un duo de pianistes fabuleux ensuite : le jeune Nikola MEEUWSEN, qui allait remporter quelques semaines plus tard le Concours Reine Elisabeth, accompagné par son maître de musique, Jean-Claude VANDEN EYNDEN, bien connu du public belge et troisième prix du même concours ... en 1964. Ils nous ont interprété le Concerto n° 9 de Mozart.

Le Chapel Restaurant

C'est baigné par ces accords plus mélodieux les uns que les autres, que nous nous sommes retrouvés au « Chapel Restaurant » pour un repas de qualité tant par ses plats que par le service.

Nous avons ensuite, heureux et les yeux pleins d'étoiles, quitté ce fleuron de la culture de notre pays.

Un grand merci à Janine COLINET pour la parfaite organisation de cette journée.

N.B. : Janine n'ayant pu accepter toutes les inscriptions reçues, celles-ci ont été consignées sur une liste d'attente pour une activité similaire l'année prochaine.

Pierre ERCOLINI – Président